



ACTION N°1.2

Réseau d'élevages en agrobiologie

Témoignage d'éleveur

Maître d'œuvre : Chambres d'agriculture de Bretagne
«Pôle Herbivore»

Partenaire scientifique : Institut de L'Élevage

Durée du programme : 2006

Objectifs

Le suivi des exploitations des réseaux d'élevage a pour objectif d'écouter, d'observer, d'enregistrer des pratiques d'éleveurs dans leur contexte d'exploitation pour analyser et formaliser ces savoir-faire. Il s'agit aussi de proposer des indicateurs ou des méthodes d'appui technique accompagnées de références appropriées, pour répondre aux demandes de formation et d'information des agriculteurs, des étudiants.

Protocole

- suivi de 19 élevages en agrobiologie répartis sur les 4 départements bretons.
- collecte des données techniques et économiques.
- diffusion des repères des systèmes et du savoir faire des éleveurs.

Témoignage

Nadine et Jean Pierre Trédan sont installés à Plounevez-Moëdec à 20 km à l'ouest de Guingamp. Nadine s'est installée en 1990 et Jean-Pierre en 1996 : le quota de l'élevage est alors de 295 000 litres de lait. Ils décident de mettre en place progressivement un système beaucoup plus herbager puis franchissent le pas de la conversion à l'Agriculture Biologique en signant un CTE fin 2001.

L'exploitation se situe en zone plutôt humide. Les sols ont un bon potentiel pour les cultures, et ils se ressient bien au printemps. L'accessibilité au pâturage des parcelles représente presque 70 ares par vache. La SAU de 79 ha est composée de 8 ha de céréales et de 68 ha de surfaces fourragères. Il n'y a plus de maïs dans la SFP depuis 2003, mais 13,5 ha de mélanges céréaliers ensilés, 1,50 ha de betteraves et 53 ha de prairies essentiellement en associations (RGA-TB, RGH-TV).

Une conduite du troupeau avec un minimum de charges

Le troupeau est constitué de 62 vaches dont les trois-quarts en race Prim'Holstein et le reste en race Normande. Le niveau de production du troupeau est de 5100 kg de lait par vache et par an, avec une ration sans concentré depuis 2002. En hiver la ration est constituée de foin, ensilage de mélanges céréaliers et betteraves. Concernant le renouvellement, quinze génisses sont élevées par an.

Le bâtiment avec aire paillée dispose de 60 places : « c'est une contrainte aujourd'hui car cela ne nous permet pas d'augmenter le nombre de vaches », précise Jean-Pierre. La salle de traite est en 2 X 5. Les génisses laitières disposent aussi d'un bâtiment sur paille. Les épandages de fumier, la moisson, l'ensilage, la récolte de betteraves sont réalisés par une entreprise de travaux agricoles. L'exploitation dispose en copropriété du matériel de fauche et de récolte d'herbe.

La mise aux normes a été faite en 2004-2005, notamment par la réalisation d'une fumière couverte. Concernant le traitement des eaux blanches, un système de filtres plantés de roseaux est en cours de finalisation.

Les caractéristiques de l'EARL TREDAN

Elevage et troupeau	
Quota (litres)	295 000
SAU (ha)	79
SFP (ha)	68
dont céréales ensilés (ha)	13.5
dont betteraves (ha)	1.5
% maïs / SFP	0
Nombre de vaches laitières	62
Production laitière	
Moyenne d'étable en lait brut (kg)	5100
TB moyen (g/kg)	40.1
TP moyen (g/kg)	31.0
Résultats technico-économiques	
Concentré par VL (kg/an)	0
Chargement (UGB/ha SFP)	1.25
Rendement herbe valorisée (TMS/ha)	5.3

Les résultats économiques de l'élevage (Exercice comptable 2005-2006)

Produit Total	€/1000 litres	494
EBE avant MO	% Produit Total €/1000 litres	47% 232
EBE	% Produit Total €/1000 litres	40.9% 202
Produit Bovin	en €/1000 litres	459
Prix du lait	en €/1000 litres	300
Coût alimentaire	Troup. en % P. Bovin	6.1
Coût alimentaire	VL en €/1000 litres	17.6
dont fourrages		17
dont concentrés		0.6

Une très bonne efficacité économique

Pour l'EARL Trédan, le lait n'était pas valorisé en Bio jusque décembre 2006 : désormais la plus value s'élève à environ 75 €/1000 litres sur l'année. Cependant il faut souligner l'absence de pénalités liées à la qualité

ACTION N°1.2 (suite et fin)

du lait dans l'élevage. Les vaches de réforme sont bien valorisées (856 € en moyenne), ainsi que les veaux (229 € en moyenne).

Les charges opérationnelles sont très faibles. Le coût alimentaire est minoré par l'absence de concentrés apportés aux vaches. L'EBE avant main d'œuvre sur l'exercice 2005-2006 représente 47% du produit total. Cependant les annuités liées aux constructions de bâtiments et à la mise aux normes pèsent sur la trésorerie.

Le travail : une charge importante et une volonté de se libérer davantage

Le passage en Bio a modifié les tâches réalisées et leurs répartitions sur l'année, mais la charge de travail reste encore importante. Les travaux de semis et d'ensilage du maïs ont été remplacés par les semis de mélanges céréaliers et les travaux de fenaison. « *Il y a moins de travail de distribution des fourrages, mais davantage autour de l'entretien des prairies* » précisent Jean Pierre et Nadine. Leur souhait aujourd'hui serait de pouvoir se libérer davantage le week-end, et pour quelques jours de vacances, mais leur difficulté reste de déléguer certaines tâches notamment concernant l'astreinte autour des animaux.

Conclusion

Comprimer les charges et contribuer à la bonne image de la production laitière, telle était la volonté de Nadine et Jean-Pierre lors de leur conversion en Bio il y a six ans. Aujourd'hui ces objectifs sont atteints, et seule la charge de travail reste à mieux maîtriser.

Contacts

Jean Marc SEURET, responsable du projet Tél. 02 96 79 21 67

Bernard LE LAN Tél. 02 97 46 28 32

Françoise ROGER Tél. 02 23 48 27 16

Anne BRAS Tél. 02 98 52 49 66



CHAMBRES
D'AGRICULTURE
BRETAGNE

Recherche Appliquée